

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

**Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering houdende
instelling van de procedure tot
bescherming als monument van
bepaalde delen van de school gelegen
Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te
Schaerbeek**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de
Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het
artikel 222;

Op voorstel van de Minister-President van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument vanwege hun
historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit van de volgende delen van de
school gelegen Roodebeeklaan 59, 61 en
103 te Schaerbeek:

- de gevels, de bedaking en de binnenstructuur
- de totaliteit (met inbegrip van de decoratie en het meubilair dat vast is door bestemming) van de circulatieruimten (vestibules, trappenhuisen en gangen), de overdekte speelplaatsen, de sportzalen en de directielokalen
- de totaliteit van het gelijkvloerse klaslokaal, links achteraan de hoek van het gebouw gelegen Roodebeeklaan 103, met inbegrip van de oorspronkelijke schoolbanken; de klaslokalen (met inbegrip van de oorspronkelijke sierelementen) op de eerste verdieping van de gebouwen gelegen aan de straatzijde van de Roodebeeklaan 61 en 103

**– Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de certaines parties de
l'école sise avenue de Roodebeek 59, 61
et 103 à Schaerbeek**

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement
du Territoire, notamment l'article 222;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument, en raison
de leur intérêt historique, artistique et
esthétique, précisé dans l'annexe I du
présent arrêté des parties suivantes de
l'école sise avenue de Roodebeek 59, 61 et
103 à Schaerbeek :

- les façades, les toitures et la structure intérieure
- la totalité (en ce compris la décoration et le mobilier fixe par destination) des espaces de circulation (vestibules, cages d'escalier, corridors), des préaux, des salles de gymnastique et des locaux de la direction
- la totalité de la classe située au rez-de-chaussée, sur l'angle gauche à l'arrière de l'immeuble sis avenue de Roodebeek 103, en ce compris les pupitres d'origine ; les classes (en ce compris les éléments décoratifs d'origine) du premier étage des immeubles à front de rue de l'avenue Roodebeek 61 et 103



Het goed is bekend ten kadaster te Schaarbeek, 11^{de} afdeling, sectie C, 1^{ste} blad, percelen nrs 147m5 en 148k15.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelte van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 22-03-2007
Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Le bien est connu au cadastre de Schaarbeek, 11^e division, section C, 1^{re} feuille, parcelles n^{os} 147m5 et 148k15.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 22-03-2007
Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement




Charles PICQUÉ

26-03-2007

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift


CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ

**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE
L'ECOLE SISE AVENUE DE ROODEBEEK 59, 61 ET 103 A SCHAERBEEK**

Réf. cadastrale : Schaerbeek, 11^e division, section C, 1^{re} feuille, parcelles n^{os} 147m5 et 148k15.

Description sommaire:

Ce complexe scolaire situé avenue de Roodebeek à Schaerbeek a été construit entre 1907 et 1922, dans le style Art nouveau, d'après un projet de l'architecte Henri Jacobs (1864-1935). À l'origine, il s'agissait de deux bâtiments scolaires distincts mais formant un seul et même ensemble: l'ancienne école de filles (école n^o 11, avenue de Roodebeek n^o 61) et l'ancienne école de garçons (école n^o 13, avenue de Roodebeek n^o 103). Le plan de chaque bâtiment d'origine est basé sur un plan type en forme de L inversé. De ce fait, le bâtiment avant (du côté rue et pas plus large qu'une parcelle d'habitation mitoyenne) forme un angle droit avec un long couloir et le préau. À droite et à gauche se trouvent des salles de classe et des cours de récréation, il y a également une salle de gymnastique le long de la cour intérieure.

Jacobs choisit de construire deux bâtiments l'un en face de l'autre et en forme de L inversé. Ainsi, les deux cours intérieures se retrouvent face à face (simplement séparées par un mur mitoyen en brique) et à l'arrière de la parcelle, les deux bâtiments scolaires sont reliés par une salle de gymnastique parallèle à l'avenue de Roodebeek. Cette disposition résulte en fin de compte en une construction (composée) en forme de U. De ce fait, le complexe scolaire s'étend principalement à l'intérieur de l'îlot.

L'école n^o11 s'est agrandie au fil des années et abrite depuis 1972 certaines sections de l'école communale, l'Athénée Fernand Blum, les autres sections se trouvant sur l'avenue Ernest Renan.

Les bâtiments avant:

Du côté rue, l'ensemble est constitué de trois maisons mitoyennes, l'une abritait anciennement l'habitation du directeur (avenue de Roodebeek n^o 59) et les deux autres les anciennes écoles séparées de filles (n^o 11, avenue de Roodebeek n^o 61) et de garçons (n^o 13, avenue de Roodebeek n^o 103).

Les écoles n^o 11 et n^o 13:

La façade en pierre blanche compte deux niveaux au-dessus d'un soubassement en granit à chanfrein. La porte d'entrée monumentale en bois se trouve au centre du bâtiment. Elle présente un élément en relief par rapport à la façade: un larmier en pierre bleue, garni d'une moulure en archivolte avec des volutes typiques Art nouveau aux extrémités et une clé de voûte sculptée, décorée de l'emblème de la commune en forme de S stylisé. Au-dessus, sur l'allège, figure sur chaque école l'inscription qui reprend la forme de l'arc : «Ecole Communale – Gemeenteschool n^o 11» (avenue de Roodebeek n^o 61) et «Ecole Communale – Gemeenteschool n^o 13» (avenue de Roodebeek n^o 103).

L'allège est également ornée de motifs floraux moulurés.

Le deuxième niveau est éclairé par deux hautes fenêtres rectangulaires séparées par un piédroit central, monumental et en pierre blanche. Le simple vitrage d'origine et les châssis en bois ont été remplacés par des châssis modernes à double vitrage. C'est le cas presque partout dans l'école.

La façade est couronnée par un attique ajouré, dont les ouvertures sont en anse de panier et les garde-corps en fer forgé représentent des motifs en demi-cercle, ainsi que par une guirlande sous la corniche.

L'accès à l'école se fait par un vestibule au sol carrelé (carreaux de couleur jaune-ocre, blanche et grise pour l'école n^o 13, carreaux gris pour l'école n^o 11) avec une bordure en mosaïques décorée de motifs circulaires. Les murs en brique rouge sur une plinthe en marbre sont couverts de petits carrelages et couronnés par une fine bordure en pierre bleue et au-dessus par une bande plus large en pierre blanche. Il y a également une plaque commémorative de l'inauguration des bâtiments avec le nom du bourgmestre de l'époque, des conseillers communaux et de l'architecte, Henri Jacobs.

Le haut du vestibule est orné d'une frise (un sgraffite, aujourd'hui recouvert d'une couche de peinture?) et le plafond en forme de voûte est enduit.



Une porte à deux battants en bois s'ouvre sur une cage d'escalier menant à une salle de classe à l'étage où quelques éléments décoratifs d'origine sont encore en place tels qu'un lambris orné de petits carreaux, une cheminée monumentale (qui n'est plus utilisée actuellement) et un plafond mouluré avec un motif décoratif en relief en forme d'étoile au centre.

L'habitation du directeur:

Elle compte trois travées et autant de niveaux. La façade est en pierre blanche sur un soubassement en pierre bleue. Une partie de la travée axiale d'accès est en relief grâce à la logette à l'étage, couronnée par un balcon. Si les premier et deuxième niveaux sont percés de hautes fenêtres rectangulaires, celles du troisième niveau, sur les travées latérales, sont beaucoup plus petites. La travée axiale présente également une lucarne sous fronton courbe.

L'intérieur a été modernisé mais certains éléments décoratifs d'origine de style éclectique ont été conservés, principalement dans le bureau du directeur (lambris, colonnes, moulures). Une belle mosaïque ornant le sol du hall d'entrée a également été conservée.

Dans chaque école, un long couloir à ciel ouvert (dont les auvents d'origine n'existent plus) part du vestibule et mène à une grande cour de récréation ouverte qui donne sur les bâtiments arrière. L'entrée des deux écoles se fait par des préaux perpendiculaires à l'avenue. D'un côté, une aile abrite des salles de classe (du côté ouest pour l'école n° 11, du côté est pour l'école n° 13). De l'autre, les classes donnent sur une cour intérieure. À l'arrière, les deux bâtiments sont reliés par une salle de gymnastique parallèle à l'avenue. De par cette disposition, les cours intérieures sont complètement entourées de bâtiments. Des salles de classe et la salle de gymnastique ont vue sur ces cours intérieures.

Façades côté cour de récréation :

Sur deux niveaux, les murs sont presque entièrement percés de fenêtres rectangulaires, hautes et étroites avec des piédroits en pierre bleue. La porte d'entrée se trouve au centre de la façade. Les matériaux utilisés sont de différentes natures, certains éléments sont en pierre bleue (comme le socle, les piédroits, l'encadrement de la porte, les harpes). Des carreaux colorés ornent les allèges sur toute la largeur de la façade ainsi que l'espace au-dessus de l'entrée. Les allèges surmontant la corniche sont en brique ainsi que la travée latérale (travée aveugle à l'exception d'une porte au rez-de-chaussée) qui abrite l'ancienne loge du concierge et les salles de classe. La verticalité de la façade est accentuée par les piédroits à palmette en saillie sous et au-dessus des fenêtres, motif de palmette répété au sommet de la façade.

Les préaux:

Les murs sont en brique, les soubassements en pierre bleue et couverts de petits carreaux de céramique. Certains éléments sont en pierre blanche tels que les encadrements de portes et de fenêtres, ornés de sculptures en forme d'archivoltes pour les portes menant aux salles de classe et de palmettes pour les ouvertures plus monumentales (par ex. les cages d'escalier et le couloir d'accès à la cour intérieure). On peut admirer un grand panneau de sgraffites figuratifs sur le mur de l'entrée, entre les deux baies de fenêtres, entouré de motifs floraux à caractère répétitif (des feuilles de marronnier).

Des deux côtés se trouvent des cages d'escalier en brique avec un lambris orné de petits carreaux. Les escaliers métalliques mènent à un palier intermédiaire, les marches sont en bois (les trois premières sont en pierre de taille) et les contremarches sont ajourées. La balustrade est en fonte, le départ et les balustres sont ornés d'éléments décoratifs et enfin, il y a une double rampe en bois, l'une à hauteur des enfants et l'autre à hauteur des adultes.

Il y a une ouverture murale à la hauteur des vestiaires, à l'étage, avec une balustrade en fer forgé et deux montants en pierre blanche. Le plafond du préau est voûté et orné de moulures dans l'enduit. D'un côté, les préaux sont percés de fenêtres sur 5 travées, ce qui correspond environ à la moitié de la largeur de ce pan de mur, mais à cet endroit, la lumière entre également par une grande porte partiellement vitrée couronnée par trois grandes baies jumelées rectangulaires. Le plafond est percé d'un grand lanterneau rectangulaire orné d'éléments décoratifs en fer forgé et de verre coloré dont les motifs ont été conçus par l'architecte.

Une toile monumentale se trouve du côté sud. Elle s'étend sur toute la largeur de la niche peu profonde mais au milieu se trouve une porte tout aussi imposante à encadrement en pierre blanche et couronnée par des palmettes.



Les toiles sont divisées en trois parties, portant chacune une inscription et la représentation des personnages correspond au message contenu dans ces inscriptions.

A l'école n° 11 la toile au mur représentant une scène bucolique est de Privat Livemont. L'inscription centrale, «Schaerbeek – Linthout», surmonte un lion héraldique et des chérubins tenant une guirlande de fleurs de cerisier. À gauche, on voit un groupe de femmes au-dessus de l'inscription «l'Etude - le Travail» et à droite, un autre groupe de femmes mais cette fois accompagnées de jeunes enfants au-dessus de l'inscription «Première Education». Ici les luminaires d'origine ont été conservés. Ils sont identiques à ceux de « l'Athénée Funck-André » où ils font partie des éléments classés (cf. AG du 4.03.1998)

A l'école n° 13 la toile est l'œuvre de Maurice Langaskens (signé à gauche en bas et daté 1914). Il s'agit également d'une scène bucolique mais les lignes sont plus prononcées, stylisées que celles de la toile de Privat Livemont. L'inscription centrale, «L'Etude», surmonte un personnage portant un habit vert et personnifiant l'étude et la connaissance. Il tient un livre dans une main, une couronne de lauriers dans l'autre, a un livre ouvert sur les genoux et est entouré par un groupe d'enfants. À gauche, on voit des animaux et des jeunes gens qui écoutent un vieillard, une main tendue et appuyée sur un bâton. En dessous, on peut lire l'inscription suivante: «Les contes de l'ancêtre». À droite, sont représentés quelques moutons et un groupe de personnes regardant un ciel étoilé, en dessous, l'inscription «Les bergers étudiant les étoiles ».

Les luminaires de ce préau-ci ont été remplacés par des modèles contemporains.

Le revêtement du sol des deux préaux est constitué d'un carrelage à motifs géométriques. Les carreaux sont de couleur jaune, grise et blanche avec au centre une mosaïque représentant une rose des vents. Pour chaque direction du vent sont écrits les noms de deux villes importantes, l'une en Belgique et l'autre à l'étranger.

Une aile abritant quatre salles de classe sur deux niveaux se trouve le long du préau (du côté ouest pour l'école n° 13 et du côté est pour l'école n° 11). Même si les fenêtres des salles de classe donnent sur une cour, les élèves passent par le préau. Chaque bâtiment possède deux escaliers qui mènent au même nombre de classes à l'étage. On accède à la cour par le passage de la cage d'escalier. Le préau a une hauteur de deux niveaux et une forme rectangulaire. Les salles de classe sont également rectangulaires et les coins sont en biais.

La grande salle de gymnastique

Cette salle se trouve à l'arrière de la parcelle, elle est parallèle à l'alignement. La hauteur sous plafond est égale à deux niveaux et la salle compte 12 travées. Elle réunit les deux bâtiments scolaires. On peut y admirer : un parquet à chevrons, une voûte en anse de panier, de grandes fenêtres rectangulaires donnant sur les cours de récréation et des sgraffites de Privat Livemont (ornés du monogramme PL et datés de 1912) tant du côté Ouest que du côté Est, en commémoration de la Première Guerre mondiale.

Le côté Ouest: on y voit un lion héraldique et l'inscription "L'Union fait la Force"; au centre d'un panneau rouge, orné de médaillons; à gauche un portrait de profil de Philippe Baucq avec l'inscription suivante: "Philippe Baucq, fusillé le 12-10-1915"; à droite le portrait de Gabrielle Petit, avec l'inscription suivante: "Gabrielle Petit, fusillée le 1-4-1916"; enfin, au centre, plus bas, l'inscription suivante: « L'amour de la patrie va jusqu'au sacrifice ».

Le côté Est: on y voit le même type de composition avec des médaillons représentant le couple royal de l'époque, Albert I et Elisabeth, avec l'inscription suivante: "A coeur vaillant rien d'impossible".

Les salles de classe :

Les caractéristiques esthétiques et décoratives des salles de classe sont sobres. Dans la plupart des cas, le lambris d'origine avec ses petits carreaux jaunes émaillés est encore en place. Il y a également l'estrade pour le professeur, le tableau et un petit coin carrelé avec un lavabo.

Certaines classes ont même conservé les pupitres d'origine.

Le petit hall d'entrée et la salle de gymnastique de l'Athénée Fernand Blum :

À droite de l'entrée principale de l'Athénée, qui mène au préau, se trouve une deuxième entrée, plus petite. Elle menait à l'origine aux locaux réservés au directeur, aux professeurs et au concierge ainsi qu'à la bibliothèque de l'école. Ces locaux ne sont plus utilisés aujourd'hui mais des inscriptions au-dessus des portes indiquent encore quelles étaient leurs fonctions premières. Les murs sont en brique ainsi que



le plafond, à poutres en métal. On peut admirer une frise de sgraffites figuratifs à caractère bucolique (représentant des hérons, des moulins à vent, des champs, des hiboux) dans des tons rouge clair, orange, bleu et jaune.

Le sol est carrelé avec une bordure ornée de motifs en mosaïque reprenant des thèmes ludiques (un âne, un tambour, un bouffon, etc.).

Le couloir donne sur une salle de gymnastique, construite perpendiculairement au petit hall d'entrée. Il y a du parquet au sol, les murs sont en brique et les grandes fenêtres sont rectangulaires, tant du côté ouest que du côté est.

L'axe de circulation continue dans le prolongement du hall d'entrée, en face de la salle de gymnastique, où un deuxième couloir donne accès à trois classes, à gauche et à droite. À la fin de ce couloir se trouve un escalier qui mène à d'autres salles de classe à l'étage.

Quelques locaux à l'arrière de la parcelle, du côté est de la salle de gymnastique principale, sont réservés à la crèche. Enfin, l'ancienne école n° 11 compte encore des réfectoires communs et un dortoir au sous-sol. Ces pièces ont toutefois un caractère plutôt utilitaire.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt historique, artistique et esthétique :

Depuis la naissance de la Belgique en 1830, on a toujours porté beaucoup d'attention à l'enseignement et le nombre d'écoles n'a cessé d'augmenter. Les deux facteurs principaux sont: la poussée démographique et les décisions politiques ainsi que les règlements qui en ont découlés.

Les lois de 1836 favorisèrent le développement de l'enseignement officiel, et plus particulièrement de l'enseignement communal. Ces lois exigeaient la réouverture des anciennes écoles communales et la garantie de leur bon fonctionnement. L'une des plus importantes fut la Loi Nothomb, de 1842, exigeant que chaque commune organise un enseignement primaire.

En plus de la législation générale, on adopta certains règlements spécifiques, ayant trait à la réalisation de nouveaux bâtiments scolaires. En 1852, on publia pour la première fois un règlement établissant les normes auxquelles un bâtiment scolaire devait répondre. Voici quelques exemples de points évoqués: la division interne, l'aspect extérieur, les fenêtres et les châssis, la ventilation, le chauffage, les préaux.... En pratique, toutes ces règles n'étaient cependant pas respectées faute de moyens financiers. En 1875, "l'Ecole modèle" fut construite sur l'actuelle avenue Lemonnier à Bruxelles par la Ligue de l'Enseignement. Ce fut le premier bâtiment scolaire à respecter l'ensemble du règlement de 1852.

Cette école modèle sera une source d'inspiration pour les différents projets de bâtiments scolaires de l'architecte Henri Jacobs.

C'est dès 1883 qu'Henri Jacobs (Saint-Josse-Ten-Noode 1864 - Bruxelles 1935) étudia l'architecture à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. En 1888, il devient membre de la Société Centrale d'Architecture de Belgique. Jacobs est un représentant important de l'architecture Art nouveau. Il conçut plusieurs habitations privées dont sa propre maison avenue Maréchal Foch, 9, à Schaerbeek, en 1903 (classement de 12/09/1996). Il réalisa également des logements sociaux, principalement pour le Foyer schaarbeekois, dont il devint l'architecte officiel en 1899. Cependant, son œuvre se compose majoritairement de différents bâtiments scolaires. Il conçut sa première école, située rue Thys-Vanham à Laeken, grâce à un concours organisé par la commune en 1894. La meilleure période d'Henri Jacobs en ce qui concerne la construction de bâtiments scolaires couvre la première décennie du 20^e siècle. Les bâtiments les plus connus sont l'école communale n° 1 de la rue Josaphat (Schaerbeek, 1901-1907) (classement de 02/04/1999), l'école communale n° 4 de la rue Rodenbach (Forest, 1905, classement de 12/02/1998) et celle de la rue des Capucins (1907-1910) (Bruxelles, classement de 19/02/1998). L'artiste va également marquer la deuxième décennie du 20^e siècle avec des projets de bâtiments scolaires de qualité, il s'agira soit de nouvelles réalisations, soit d'extensions de bâtiments déjà existants. Le complexe de l'avenue de Roodebeek en est un bon exemple.

L'idée de bâtir une école avenue de Roodebeek date déjà de 1902 mais le projet ne fut approuvé qu'en 1906. La majorité des plans conservés aux archives communales, datent des années 1907-1913. Les écoles



n° 11 et n° 13 furent inaugurées le 6 avril 1913. Si les écoles communales n° 11 et n° 13 sont deux écoles distinctes, elles forment un seul et même ensemble d'un point de vue architectonique et esthétique. L'école n° 11 était réservée aux filles et l'école n° 13 aux garçons et, hier comme aujourd'hui, les élèves pouvaient y effectuer toute leur scolarité. Après l'école primaire, il était possible de poursuivre sa formation à l'Athénée Fernand Blum, construit plus tard, contre l'école n° 11 et inauguré le 29 octobre 1922.

Comme c'est le cas pour d'autres réalisations de Jacobs, les entrées des écoles, qui s'étendent sur la largeur d'une parcelle de maison, ne laissent pas deviner qu'un complexe scolaire entier se cache derrière les façades. Ces entrées correspondent à une parcelle d'habitation mitoyenne, et de la rue, elles donnent effectivement accès à des bâtiments différents. Jacobs a réussi à donner à la façade avant le caractère monumental qui correspond à sa fonction de représentation. Ces bâtiments scolaires, très différents de ceux construits à la même époque, ont un style propre, comparable à celui des autres écoles conçues par Jacobs où le complexe scolaire s'étend principalement à l'intérieur de l'îlot.

Les écoles sont construites selon un plan type en forme de T. De ce fait, le bâtiment avant forme un angle droit avec le préau. À droite et à gauche se trouvent des salles de classe et des cours de récréation, il y a également une salle de gymnastique le long de la cour intérieure. Cette disposition fut d'abord utilisée dans l'école modèle et Jacobs reprit ce plan type de base en forme de T à maintes reprises, en l'adaptant chaque fois au terrain disponible et à la finalité de l'école.

Avenue de Roodebeek cependant, on ne compte qu'une seule aile abritant des classes le long du préau, ce qui implique que les bâtiments aient plutôt la forme d'un L inversé, avec une cour de récréation unique. Cette disposition s'explique par le fait que les écoles étaient réservées respectivement aux filles ou aux garçons.

L'apport de lumière est optimal grâce à un pan de mur presque entièrement percé de fenêtres et à un lanterneau qui laisse passer la lumière zénithale. Les préaux des écoles de l'avenue de Roodebeek sont les seuls à avoir un grand lanterneau rectangulaire. Les matériaux de construction de la voûte n'ont pas été laissés apparents, ils ont été recouverts par une couche de stuc à moulures. C'est un exemple de la manière originale dont Jacobs mêlait les éléments d'architecture Art nouveau et traditionnels.

Le préau est le noyau de l'école autour duquel s'articulent les salles de classe. Un concept qui s'inspire de l'école modèle. De par sa situation centrale, le préau incarne l'école, il a plusieurs fonctions. Il fait de la construction architecturale un ensemble et exprime ainsi la dimension sociale de l'école. D'un côté il y a le contrôle, le préau est un passage obligé vers les salles de classe, de l'autre il stimule l'esprit communautaire en servant d'espace de jeu, de refuge et de rencontre lors de la distribution des prix, de commémorations, de fêtes sportives, etc. Le préau central est un élément typique de l'architecture scolaire de Jacobs que l'on retrouve à deux reprises dans cette œuvre-ci. Il est dès lors évident qu'une attention toute particulière fut consacrée à sa construction.

La décoration de la salle de gymnastique joue également un rôle éducatif, comme en témoignent les sgraffites patriotiques mis en place après la Première Guerre mondiale. Cette décoration rappelle les nombreux sacrifices que le pays a dû faire tout au long de ces années difficiles ainsi que celui de certains martyrs en particulier, représentés sur des médaillons. Gabrielle Petit et Philippe Baucq, par exemple, étaient deux membres actifs de la résistance. Ils furent arrêtés par les Allemands, condamnés à mort à cause de leurs activités et ensuite fusillés. Le sgraffite à l'autre bout de la salle insiste également sur la constance de la position du couple royal durant toute la Guerre vis à vis de celle-ci.

Si les fonctions originales d'école maternelle et primaire ont été conservées, l'école est à présent mixte et compte une nouvelle crèche. À l'école n° 11, deux salles de classe supplémentaires ont été construites dans un bloc moderne dans la cour de récréation contre la façade de la salle de gymnastique, ce qui altère bien entendu quelque peu l'esthétique de ladite façade. Mis à part cet ajout, les deux écoles ont pratiquement conservé leur aspect d'origine. Seuls des transformations mineures ont été réalisées au fil des années, mais sans troubler l'harmonie de l'ensemble.

Le complexe scolaire de l'avenue de Roodebeek prend une place importante dans l'œuvre de l'architecte Henri Jacobs. C'est un remarquable témoignage d'architecture scolaire de style Art nouveau. Le plan ingénieux, le raffinement des finitions et les décorations de différents artistes tels que Privat Livemont prouvent que l'architecte a voulu concevoir l'école comme une œuvre d'art totale. C'est donc une réalisation architecturale tout à fait exceptionnelle au sein de la Région de Bruxelles-Capitale, à placer sur le même plan que « l'école de la Ruche » (rue Josaphat 229 et 241 en rue de la Ruche 30 à Schaerbeek), dont les parties originelles et le mobilier sont classés depuis 1998.



Bibliographie sélective :

- Franco Borsi & Hans Wieser, *Bruxelles, Capitale de L'Art nouveau*, Vokaer, Bruxelles, 1969
- Franco Borsi, *Bruxelles 1900*, Vokaer, Bruxelles, 1979
- Françoise Dierkens-Aubry & Jos Vandenbreeden, *Art Nouveau in België, architectuur en interieurs*, Lannoo, Tielt, 1991
- Pierre & François Loze, *Belgique Art Nouveau. De Victor Horta à Antoine Pompe*, Eiffel éditions, Bruxelles, 1991
- Jean Morjan (dir.), *L'Académie et l'Art Nouveau, 50 artistes autour de Victor Horta*, Les Amis de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles asbl, Bruxelles, 1996
- *III architectes schaarbeekois, Maîtres de l'Art Nouveau*, CRHU, Schaerbeek, 1993
- M.-L. Roggemans & Ch. Piqué (dir.), *La Mémoire des Pierres – Découvrez l'architecture scolaire à Bruxelles*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1987

Vu pour être annexé à l'arrêté du

22-03-2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement



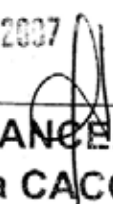
Charles PICQUÉ



Copie certifiée conforme

Voor getuigd en afschrift

26-03-2007



CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN
VAN DE SCHOOL GELEGEN ROODEBEEKLAAN 59, 61 EN 103 TE SCHAARBEEK**

Kadastrale gegevens: Schaarbeek, 11^{de} afdeling, sectie C, 1^{ste} blad, percelen nrs 147m5 en 148k15.

Beknopte beschrijving van de gebouwen:

Dit schoolcomplex aan de Roodebeeklaan te Schaarbeek werd in art-nouveaustijl opgetrokken in 1907-1922 naar ontwerp van de architect Henri Jacobs (1864-1935). Het bestond oorspronkelijk uit twee aparte schoolgebouwen, die weliswaar één architectonisch geheel vormen: de voormalige meisjesschool (school nr 11, Roodebeeklaan nr 61) en de voormalige jongensschool (school nr 13, Roodebeeklaan nr 103). Het grondplan voor elk oorspronkelijk schoolgebouw heeft als basis een plantype in omgekeerde L-vorm, waarbij het voorgebouw (aan de straatkant en niet breder dan een rijwoningperceel) samen met een lange gang en de overdekte speelplaats een rechthoek vormt, ofwel links of rechts uitgebreid met klassen, speelplaatsen en langs de binnenkoer een turnzaal.

Jacobs koos hier voor twee naar elkaar gerichte omgekeerde L-vormen. Zodanig grenzen de respectievelijke binnenkoeren aan elkaar (enkel gescheiden door een bakstenen scheidingsmuur) en achteraan het perceel worden de twee schoolgebouwen met elkaar verbonden door een parallel aan de laan ingeplante turnzaal. Deze schikking resulteert uiteindelijk in een (samengestelde) U-vorm, waarbij het schoolcomplex zich hoofdzakelijk binnen het huizenblok ontwikkelt.

School nr 11 werd in de loop der jaren verder uitgebreid en herbergt sinds 1972 een deel van het gemeentelijk atheneum Fernand Blum, de andere sectie is gevestigd in de Ernest Renanlaan.

Voorgebouwen:

Aan de straatzijde bestaat het geheel uit drie rijhuizen, nl. één voormalige directeurswoning (Roodebeeklaan nr 59) en de twee aparte ingangen tot de voormalige meisjes- (school nr 11, Roodebeeklaan nr 61) en jongensschool (school nr 13, Roodebeeklaan nr 103).

School nr 11 en nr 13:

Gevel opgetrokken op twee bouwlagen, onderbouw in graniet met geprofileerde en schuingeslepen bovenrand, natuursteen voor de rest van het gevelfront.

Houten ingangspoort staat centraal en is monumentaal uitgewerkt. Ze profileert zich ten aanzien van het muurvlak door een gemodelleerde natuurstenen waterlijst in archivolt met typische art-nouveau krulversiering aan de uiteinden en met gesculpteerde sluitsteen, gesierd met het symbool van de gemeente, in de vorm van een gestileerde S. Hierboven, op de borstwering, het opschrift dat elke school aankondigt en dat de boogvorm van de waterlijst herneemt:

«Ecole Communale – Gemeenteschool n° 11» (Roodebeeklaan nr 61) en «Ecole Communale – Gemeenteschool n° 13» (Roodebeeklaan nr 103)

De borstwering is verder versierd met gemodelleerde florale motieven.

De tweede bouwlaag wordt verlicht door twee hoge rechthoekige vensteropeningen, gescheiden door een monumentale natuurstenen middenstijl. De oorspronkelijke enkele beglazing en houten schrijnwerk is, net zoals bijna overal elders in de school, vervangen door moderne profielen en dubbele beglazing.

Een geajoueerde atiekbalustrade met korfbogige openingen voorzien van ijzeren borstweringen versiert met halfcirkelvormig motief en een guirlandemotief onder de kroonlijst bekronen de gevel.

Toegang tot school via vestibule met betegelde vloer (rode tegels voor school nr 13, grijze tegels voor school nr 11) met mozaïeken zoom, versierd met aaneengeregen cirkelmotieven. Rode bakstenen muren op marmeren plint bezet met tegels, bekroond door een smalle geriemde band in



blauwe steen met daarboven en bredere band in witte steen. Gedenkplaat voor de inhuldiging van de gebouwen, met de naam van de toenmalige burgemeester, gemeenteraadsleden en Henri Jacobs als architect.

De vestibule is versierd aan de zoldering met een fries (sgraffito, nu overschilderd?) en een bepleisterd, gewelfd plafond.

Een houten vleugeldeur leidt naar een trappenhuis dat toegang verschaft aan één klas op de verdieping, en waar nog enkele oorspronkelijke sierelementen bewaard zijn gebleven: betegelde lambrising, monumentale schouw (thans niet meer in gebruik) en plafond met lijstwerk en centraal stervormige versiering in reliëf.

Directeurswoning:

Drie traveeën en evenveel bouwlagen. Gevel opgetrokken in natuursteen op blauwe hardstenen onderbouw. Centrale inkomtravee geaccentueerd door erker op verdieping, bekroond door balkon. Hoge rechthoekige raamopeningen op eerste en tweede bouwlaag, kleine openingen in zijtraveeën op derde bouwlaag. Centraal dakvenster onder gebogen fronton.

Het interieur werd gemoderniseerd maar enkele oorspronkelijke decoratieve elementen in eclectische stijl bleven bewaard, hoofdzakelijk in het bureel van de directeur (lambrising, zuilen, lijstwerk). Ook fraaie vloermozaïek in hall.

Voor elk schoolgebouw leidt vanuit de vestibule een lange open gang (de oorspronkelijke luifels bestaan niet meer) naar een groot, open speelplein dat op zijn beurt uitgaat op het achterliggende bouwblok. De toegang gebeurt via haaks op de laan ingeplante overdekte speelplaatsen met aan één langszijde telkens één klasvleugel (W-zijde voor school nr 11, O-zijde voor school nr 13). Aan de tegenoverliggende zijde geven de klaslokalen uit op een eigen binnenkoer. Achteraan worden beide schoolgebouwen verbonden door een parallel aan de laan ingeplante turnzaal. De binnenkoeren liggen door deze schikking volledig ingesloten, de vensters van de klassen en de turnzaal geven er op uit.

Voorgevels aan speelplein

Op twee bouwlagen, muurvlak bijna volledig ingenomen door grote, smalle rechthoekige vensters met natuurstenen stijlen en centraal geplaatste inkomdeur. Wisselend materiaalgebruik met natuurstenen elementen (sokkel, stijlen, deuromlijsting, neggen) gekleurde tegels op de borstweringen over de hele breedte van de gevel en boven de inkom en baksteen voor de borstwering boven de kroonlijst, en voor de blinde – met uitzondering van deur op het gelijkvloers – zijtraveeën waarachter de voormalige conciërgeloge en de klaslokalen schuilgaan.

Verticaliteit van de gevel onderlijnt door het uitlopen van de stijlen onder en boven de vensterlijn met palmetmotief, dat wordt herhaald op de geveltop.

Overdekte speelplaatsen:

Bakstenen muren, plint van blauwe steen bezet met keramische tegels. Natuurstenen elementen voor de deur- en raamomkaderingen, uitgewerkt in gesculpteerde elementen, archivoltten voor de deuren naar de klaslokalen en palmetmotieven voor de meer monumentale openingen (bv. traphallen en doorgang naar de buitenkoer).

Figuratieve sgraffitolijst aan de binnenkant van de inkomzijde, tussen de twee vensterpartijen, florale motieven met repetitief karakter (kastanjebladeren).

Twee laterale trappenhuisen in baksteen met betegelde lambrising. IJzeren trappen met een tussenbordes, houten treden (hardsteen voor de eerste drie), opengewerkte stootborden, balustrade in gietijzer met decoratieve trappaal en spijlen en dubbele houten trapleuning, één op een hoogte voor kinderen, de andere voor volwassenen.

Muuropening ter hoogte van de vestiaires op de verdieping, met smeedijzeren balustrade en twee stijlen in natuursteen.



Overkoepeling met gewelfvormig plafond bezet met geribde bepleistering. Eén langszijde met vensters over 5 traveeën, ongeveer de helft van de volledige langszijde, verdere laterale lichtinval via grote, deels beglaasde deur bekroond met groot rechthoekig drielicht. Grote rechthoekige lichtkap in het plafond, voorzien van decoratief smeedwerk en gekleurd glas met motief naar ontwerp van de architect.

Monumentaal beschilderd doek aan Z-zijde dat zich uitstrekt over de hele breedte in ondiepe nis, doorbroken door monumentale deur met natuurstenen omkadering uitgewerkt met bekronende palmetten. Compositie van de doeken in drie delen met telkens een opschrift. De handeling van de figuren gaat hand in hand met de boodschap van de opschriften.

School nr 11:

Beschilderd doek van de hand van Privat Livemont (gesigneerd rechts onderaan) met bucolisch tafereel. Centraal opschrift «Schaerbeek – Linthout», boven heraldieke leeuw en cherubijnen die een guirlande ophouden bestaande uit kerselaarbloesem. Linkergedeelte toont een groep vrouwen boven het opschrift «l'Etude - le Travail», rechts weerom een groep vrouwen, ditmaal met jonge kinderen, boven het opschrift «Première Education».

In deze overdekte speelplaats werden ook de oorspronkelijke verlichtingstoestellen behouden. Deze zijn identiek aan die van het "Athénée Funck-André", waar ze deel uitmaken van de beschermde elementen (cf RB van 4.03.1998).

School nr 13:

Beschilderd doek van de hand van Maurice Langaskens (gesigneerd links onderaan en gedateerd 1914), eveneens met bucolisch tafereel maar met strakkere, meer gestileerde lijnvoering dan in doek van Privat Livemont. Centraal opschrift «L'Etude», boven figuur in groen gewaad die de studie en de kennis personifieert, met een boek in de ene hand en lauwerkrans in de andere, een opengeslagen boek op de knieën en omringd door een groep kinderen. Links dieren en jongelingen die luisteren naar een grijsaard met uitgestoken hand en leunend op een houten staf, boven opschrift «Les contes de l'ancêtre». Het rechtergedeelte toont enkele schapen en een groep figuren die naar de sterrenhemel kijken, boven opschrift «Les bergers étudiant les étoiles».

Hier werden de oorspronkelijke verlichtingstoestellen vervangen door hedendaagse modellen.

Beide overdekte speelplaatsen hebben een tegelvloer met geometrisch patroon in gele, grijze en witte tinten met centraal een windroos in mozaïek. Per windrichting steeds de namen van twee voorname steden, één binnenlandse en één uit het buitenland.

Eén klasvleugel, bestaande uit vier klaslokalen op twee niveaus, bevindt zich aan de langszijde van de overdekte speelplaats. (W-zijde voor school nr 13, O-zijde voor school nr 11. De vensteropeningen van de klassen geven uit op een binnenkoer. De circulatie verloopt evenwel via de overdekte speelplaats. Per gebouw leidden twee trappen naar evenveel klassen op de verdieping. Toegang naar de speelplaats verloopt via de gelijkvloerse opening van het trappenhuis.

De overdekte speelplaats strekt zich uit over twee bouwlagen en heeft een rechthoekige vorm. Ook de klassen zijn rechthoekig van vorm en hebben afgesneden hoeken.

Grote turnzaal

Achter aan het perceel, parallel aan de rooilijn ingeplant dubbelhoog volume over 12 traveeën. Verbindt beide schoolgebouwen. Parket in visgraat motief, korfbogig gewelf, grote rechthoekige vensters die uitgeven op de speelpleinen, sgraffito's van de hand van Privat Livemont (monogram PL en gedateerd 1921) aan W- en O-zijde, ter herdenking van WO I.

W-zijde: Heraldische leeuw en opschrift "L'Union fait la Force", centraal rood veld, geflankeerd door medaillons: links: portret in profiel van Philippe Baucq, met opschrift "Philippe Baucq, fusillé le 12-10-1915"; rechts: portret van Gabrielle Petit, met opschrift "Gabrielle Petit, fusillée le 1-4-1916". Centraal onderaan opschrift: « L'amour de la patrie va jusqu'au sacrifice ».



O-zijde: Zelfde type compositie met médaillons van het toenmalige koningspaar, Albert I en Elisabeth en centraal opschrift onderaan: "A coeur vaillant rien d'impossible".

Klaslokalen

Vormgeving en decoratie in de klaslokalen zijn sober. In de meeste gevallen is de oorspronkelijke lambrisering in gele glazuurtegels nog aanwezig. Verder ook nog het verhoog voor de leerkracht en het bord, met schrijfblad, en betegelde dammen met wasbakje.

Eén enkel klaslokaal op het gelijkvloers, links achteraan op de hoek van schoolgebouw nr 13, heeft daarbij ook nog het volledig aantal oorspronkelijke schoolbanken voor de leerlingen.

Kleine inkom en turnzaal atheneum Blum

Rechts van de hoofdingang van het atheneum die naar de overdekt speelplaats leidt bevindt zich een tweede kleinere ingang waarachter oorspronkelijk de lokalen van de directeur, de leerkrachten en conciërge en de school bibliotheek gevestigd waren. Thans niet meer in gebruik maar de historische functies zijn nog af te lezen door de inscripties boven de deuren. Muren in baksteen, alsook het plafond, tussen metalen liggers. Figuratieve sgraffitofries met landelijk karakter (reigers, windmolens, velden, uilen) rondom in lichtrood, oranje, blauw en geel kleurenpalet

Betegelde vloer waarvan zoom voorzien van motieven in mozaïek met ludieke thema's (de ezel, een trommel, een nar, enz.).

Gang geeft uit op haaks ingeplante turnzaal, met parketvloer, bakstenen muren, grote rechthoekige vensteropeningen aan W en O-zijde

Circulatie-as loopt door in het verlengde van de inkom, aan overzijde van de turnzaal, alwaar een tweede gang toegang verschaft aan telkens drie klassen aan iedere zijde. Via trap aan einde van deze gang bereikt men nog enkele klaslokalen op de verdieping.

De crèche heeft enkele lokalen achter aan het perceel, ten O. van de hoofdturnzaal. Tenslotte zijn er nog gemeenschappelijke refecties en een slaapzaal in het souterrain van het gebouw van de voormalige school nr11. Deze ruimtes hebben echter eerder een utilitair karakter.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historische, artistieke en esthetische waarde:

Vanaf het ontstaan van België in 1830 werd steeds veel aandacht besteed aan het onderwijs en het aantal scholen nam steeds toe. Deze toename kan toegeschreven worden aan hoofdzakelijk twee factoren: de bevolkingstoename en de politieke beslissingen en de daarmee gepaard gaande regelgeving.

Belangrijk in de ontwikkeling van het officiële en meer bepaald het gemeentewonderwijs zijn de wetten van 1836, met de verplichting de voormalige gemeentescholen opnieuw te openen en de goede werking ervan te garanderen, en vooral de Wet Nothomb van 1842, waarbij elke gemeente verplicht wordt lager onderwijs in te richten.

Naast de globale wetgeving ontstonden ook reglementen met betrekking tot de realisatie van nieuwe schoolgebouwen. In 1852 werd voor het eerst een reglement uitgevaardigd met de voorschriften waaraan een schoolgebouw diende te voldoen. De onderwerpen waar hierin aandacht aan besteed werd, waren onder meer: de interne indeling, het aspect van het exterieur, de ramen en vensters, de ventilatie en verwarming, de overdekte speelplaatsen, ... In de praktijk werden deze regels echter niet steeds toegepast wegens het ontbreken van financiële middelen. In 1875 werd de Modelschool aan de huidige Lemmonnierlaan te Brussel opgericht door de *Ligue de l'Enseignement* met voor het eerst een systematische toepassing van het voornoemde reglement uit 1852.

Deze modelschool zal een inspiratiebron vormen voor de verschillende schoolontwerpen van architect Henri Jacobs.



Henri Jacobs (Sint-Joost-ten-Noode 1864 - Brussel 1935) studeerde vanaf 1883 architectuur aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten te Brussel. In 1888 werd hij lid van de Société Centrale d'Architecture de Belgique. De architect is een belangrijk vertegenwoordiger van de art-nouveau-architectuur. Hij ontwierp een aantal privé-huizen waaronder zijn eigen woning aan de Maarschalk Fochlaan 9 te Schaarbeek in 1903 (beschermdd dd. 12/09/1996). Daarnaast ontwierp hij sociale woningen, voornamelijk voor de Schaarbeekse Haard, waarvan hij in 1899 officieel architect werd. De belangrijkste plaats in zijn oeuvre wordt echter ingenomen door de verschillende scholen die hij ontwierp. Zijn eerste school, aan de Thys-Vanhamstraat te Laken, kon hij realiseren dankzij een wedstrijd uitgeschreven door de gemeente in 1894. De grote bloeiperiode van Henri Jacobs met betrekking tot de schoolgebouwen is te situeren in het eerste decennium van de 20^{ste} eeuw. De meest bekende zijn de gemeenteschool nr. 1 aan de Josaphatstraat (Schaarbeek, 1901-1907) (beschermdd dd. 02/04/1999), de gemeenteschool nr 4 in de Rodenbachstraat (Vorst, 1905, beschermdd dd. 12/02/1998) en deze aan de Kapucijnenstraat (Brussel, 1907-1910) (beschermdd dd. 19/02/1998) te Brussel. Maar ook in het tweede decennium zal de architect zijn opgedane ervaring verder blijven uitwerken in kwalitatieve schoolprojecten, soms met nieuwe realisaties ofwel met uitbreidingen aan eerder ontworpen gebouwen. Het complex aan de Roodebeeklaan is hier een goed voorbeeld van.

Reeds in 1902 was er het idee om aan de Roodebeeklaan een school op te richten. Dit project werd echter pas in 1906 goedgekeurd. Het gros van de plannen bewaard op het gemeentearchief dateren uit de jaren 1907 - 1913. De scholen nr 11 en nr 13 werden vervolgens ingewijd op 6 april 1913. Gemeentescholen nr 11 en nr 13 zijn weliswaar twee aparte scholen maar vormen architectonisch en esthetisch één geheel. School nr 11 was een meisjesschool terwijl nr 13 voor jongens bestemd was. Zowel vroeger als nu konden en kunnen de leerlingen in deze laan hun hele schoolcarrière doorlopen. Na de lagere school was er een mogelijkheid om een opleiding te volgen aan het later bijgebouwde Atheneum Fernand Blum dat aanleunt bij school nr 11. Het Atheneum werd ingehuldigd op 29 oktober 1922.

Net zoals in andere ontwerpen van Jacobs verraden de schoolingangen, die de breedte van een woonperceel innemen, niet dat er zich een hele schoolconstructie bevindt achter de rijwoninggevels. De ingangen komen overeen met een rijhuisperceel en ze zijn ook daadwerkelijk ingeplant in het straatbeeld met rijhuizen. Jacobs slaagt erin de voorgevel een monumentaal karakter mee te geven dat beantwoordde aan de representatieve functie van de voorgevel. Erg verschillend van andere schoolgebouwen uit die tijd, vertoont deze een eigen stijl en komt ze vergelijkbaar voor in al Jacobs' scholen waar het complex zich hoofdzakelijk binnen het huizenblok ontwikkelt.

Het plan gaat terug op het T-vormige plantype, waarbij het voorgebouw samen met de overdekte speelplaats een rechthoek vormt, links en rechts uitgebreid met klassen, speelplaatsen en langs de speelkoer een turnzaal, een planschikking dat als dusdanig zijn eerste uitwerking vond in de modelschool. Jacobs paste dit T-basistype meermaals toe, telkens wel aangepast aan het beschikbare terrein en de bestemming van de school.

Hier echter loop slechts één klasvleugel langs de overdekte speelplaats, zodanig dat de gebouwen eerder de vorm van een omgekeerde L aannemen, met slechts één speelplaats. De bestemming van de scholen voor enkel meisjes of jongens ligt hieraan ten grondslag.

Een optimale lichtinval wordt gewaarborgd door de bijna volledig uit vensters bestaande langszijde en een lichtkap voor de zenitale belichting. De overdekte speelplaatsen van de Roodebeeklaan zijn de enige van Jacobs' scholen met een grote rechthoekige lichtkap. De constructiematerialen van de overkoepeling worden niet zichtbaar gelaten maar bepleisterd met een stucslag met ribbenmotief. Dit is een voorbeeld van Jacobs' originele wijze van vermengen van art nouveau en bouwtraditionele elementen.

De overdekte speelplaats is de kern van de school, waarrond de klassen zich schikken, een concept dat teruggrijpt naar de modelschool. Door haar centrale ligging belichaamt de overdekte speelplaats de school en heeft ze meerdere functies. Ze verbindt de architectuur en geeft aldus uiting aan de sociale dimensie van het schoolgebeuren. Enerzijds is er de controle, daar ze een niet te vermijden doorgang is om de klassen te bereiken, anderzijds stimuleert ze het gemeenschapsgevoel, daar ze ook dienst doet als recreatieruimte, speelplaats en verzamelruimte bij prijsuitreikingen, herdenkingen, sportfeesten en dergelijke. Een centraal gelegen overdekte speelplaats is een typisch element in Jacobs' schoolarchitectuur, in dit geval dubbel aanwezig. Het is niet verwonderlijk dat er veel aandacht ging naar de afwerking hiervan.



Ook de aankleding van de turnzaal speelde een opvoedende rol, getuige daarvan de patriottische sgraffito's aangebracht na WO I. Deze werken herdenken het offer dat het land gedurende die harde jaren bracht en dat van enkele martelaren in het bijzonder, uitgebeeld op de medaillons. Gabrielle Petit en Philippe Baucq waren beiden actief in het verzet. Ze zouden beiden opgepakt worden door de Duitse bezetter, voor hun activiteiten ter dood veroordeeld en gefusilleerd worden. In de sgraffito aan het andere eind van de zaal wordt de standvastige oorlogshouding van het toenmalige koningspaar eveneens benadrukt.

De aanvankelijke functie als lagere school en kleutertuin bleef behouden. Enkel worden nu meisjes en jongens samen onderricht en is er een crèche-afdeling bijgekomen.

In school nr11 werden twee klassen bijgebouwd in een moderne blok op de speelkoer tegen de gevel van de turnzaal. De esthetiek van deze gevel ging bijgevolg deels verloren. Buiten deze ingreep bleven beide scholen haast volledig bewaard in hun oorspronkelijke toestand. Slechts kleine aanpassingen werden in de loop der jaren uitgevoerd. Zij verstoren echter het harmonisch geheel niet.

Het schoolcomplex aan de Roodebeeklaan neemt een belangrijke plaats in, in het oeuvre van architect Henri Jacobs. Het is een merkwaardige getuige van de scholenbouw tijdens de art-nouveauperiode. Zowel het ingenieuze plan, als de verfijnde afwerking en de decoratie van kunstenaars zoals Privat Livemont getuigen dat de architect de school opvatte als een totaalwerk. Ze neemt dan ook een uitzonderlijke plaats in in de architecturale realisaties binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, vergelijkbaar met de "Bijenkorf-school" (Josaphatstraat 229 en 241 en Bijenkorfstraat 30 te Schaarbeek) waarvan de oorspronkelijke delen en het meubilair beschermd zijn sinds 1999.

Beknopte bibliografie :

- Franco Borsi & Hans Wieser, *Bruxelles, Capitale de L'Art nouveau*, Vokaer, Bruxelles, 1969
- Franco Borsi, *Bruxelles 1900*, Vokaer, Bruxelles, 1979
- Françoise Dierkens-Aubry & Jos Vandenbreeden, *Art Nouveau in België, architecture et intérieurs*, Lannoo, Tielt, 1991
- Pierre & François Loze, *Belgique Art Nouveau. De Victor Horta à Antoine Pompe*, Eiffel éditions, Bruxelles, 1991
- Jean Morjan (dir.), *L'Académie et l'Art Nouveau, 50 artistes autour de Victor Horta*, Les Amis de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles asbl, Bruxelles, 1996
- *III architectes schaarbeekoïes, Maîtres de l'Art Nouveau*, CRHU, Schaarbeek, 1993
- M.-L. Roggemans & Ch. Piqué (dir.), *La Mémoire des Pierres - Découvrez l'architecture scolaire à Bruxelles*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1987

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 22-03-2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking



Charles PICQUÉ

26-03-2007

Copie certifiée par l'original

Voor een getuigenis afgeleverd

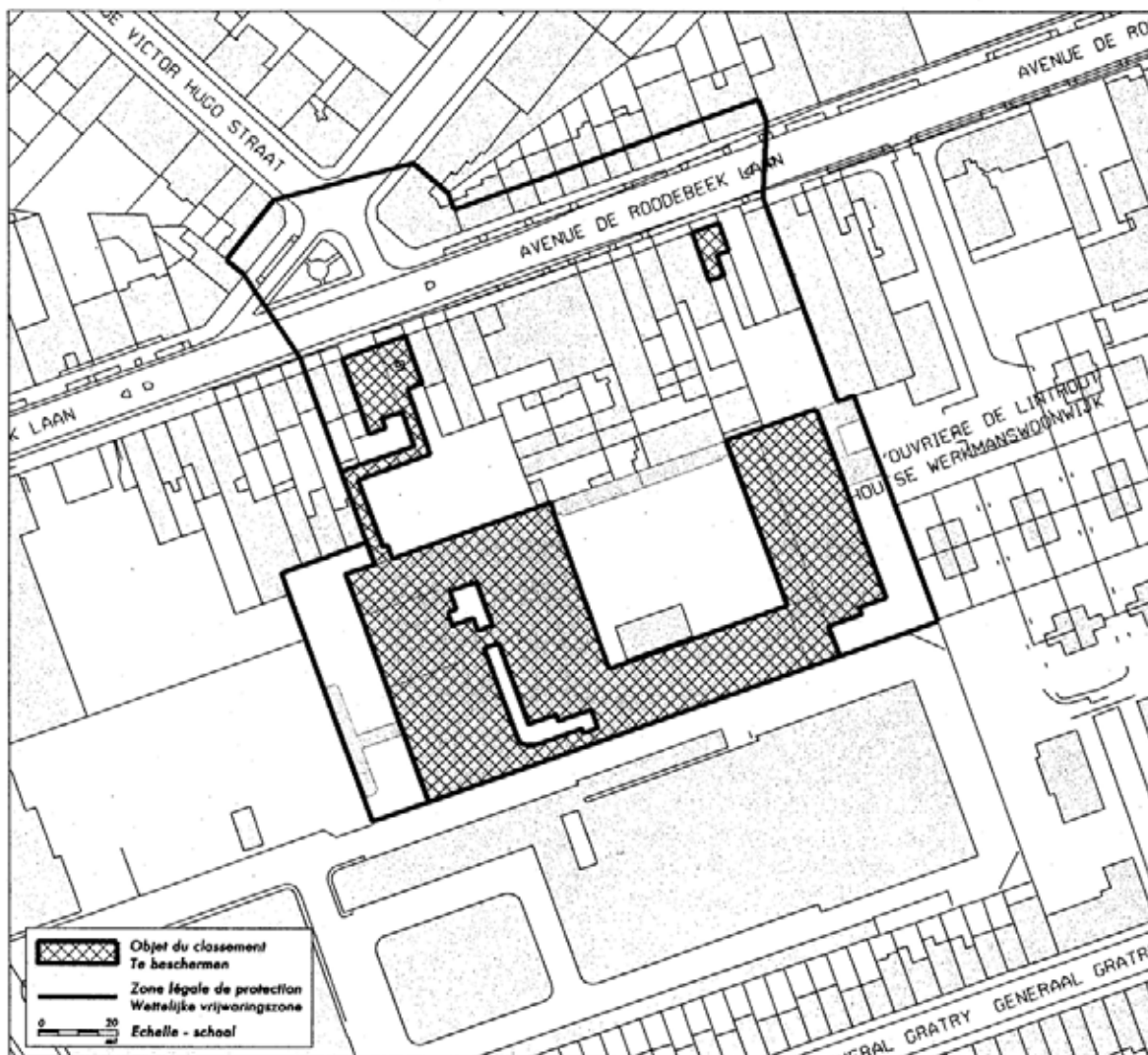


BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE
SCHOOL GELEGEN ROODEBEEKLAAN 59, 61
EN 103 TE SCHAARBEEK

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE
CERTAINES PARTIES DE L'ECOLE SISE
AVENUE DE ROODEBEEK 59, 61 ET 103 A
SCHAARBEEK

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

22-03-2007

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor
Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen,
Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid
en Ontwikkelingssamenwerking,

Vu pour être annexé à l'arrêté du

22-03-2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites, de la Rénovation
urbaine, du Logement, de la Propreté publique et
de la Coopération au développement,



Charles PICQUE

26-03-2007

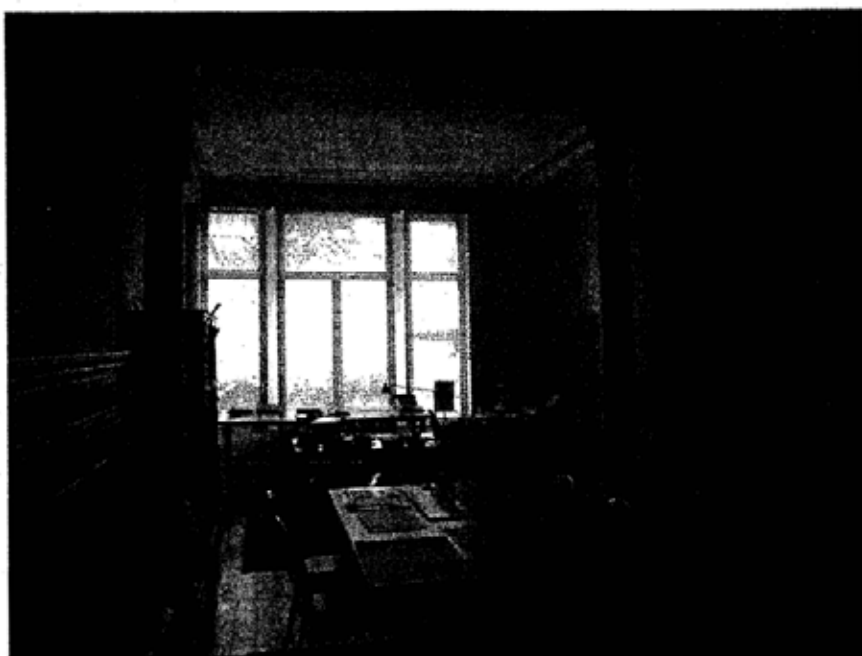
Copie certifiée conforme

Voor authentiek afschrift

**CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ**



Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)
 Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek
 Straatgevel nr 59
Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek
Façade à rue du n° 59



Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)

Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek

nr 59, voormalige directeurswoning, bureel van de prefect van het Atheneum Fernand Blum en vestibule

Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek

n° 59, ancienne maison de directeur, bureau du préfet de l'Athénée Fernand Blum et vestibule





Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)
 Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek
 Straatgevel nr 103 (school nr 13)
Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek
Façade à rue du n° 103 (l'école n° 13)





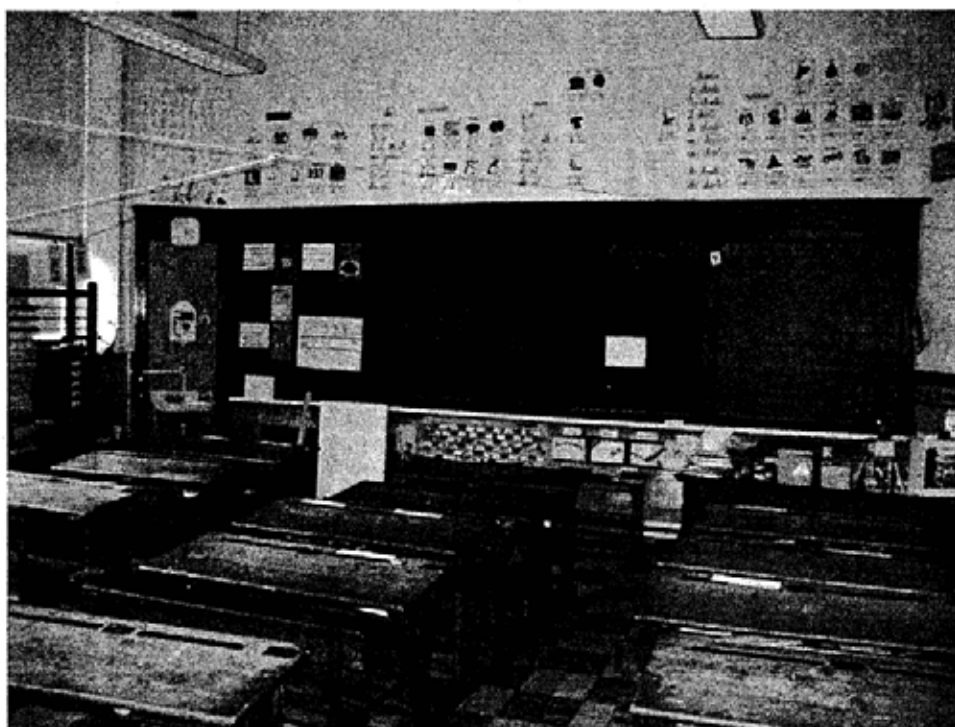
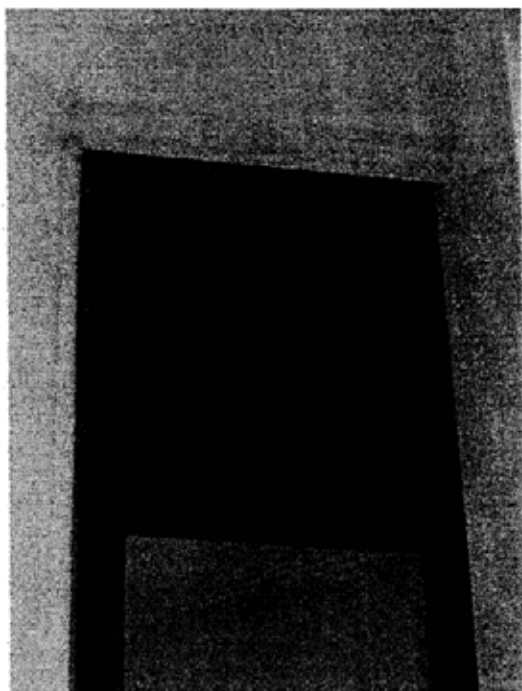
Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)
 Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek
 Gevel die uitgeeft op het speelplein van school nr 13
Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek
Façade donnant sur la cour de récréation de l'école n°13





Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)
 Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek
 Twee zichten op de overdekte speelplaats van school nr 13
Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek
Deux vues sur le préau de l'école n°13





Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)

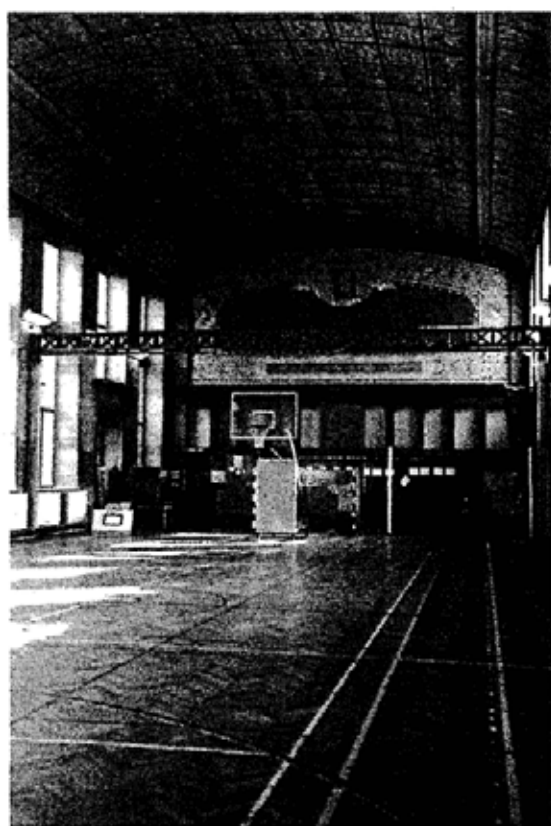
Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek

School nr 13, kunstwerken in het directielokaal en oorspronkelijk mobilaar klaslokaal

Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek

Ecole n°13, œuvres d'art au local de direction et mobilier de classe d'origine





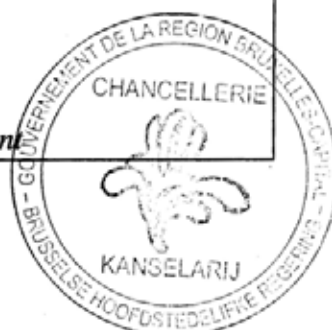
Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)

Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek

Grote turnzaal, wandschilderingen van Privat Livemont

Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek

Grande salle de gymnastique, peintures murales de Privat Livemont





Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)

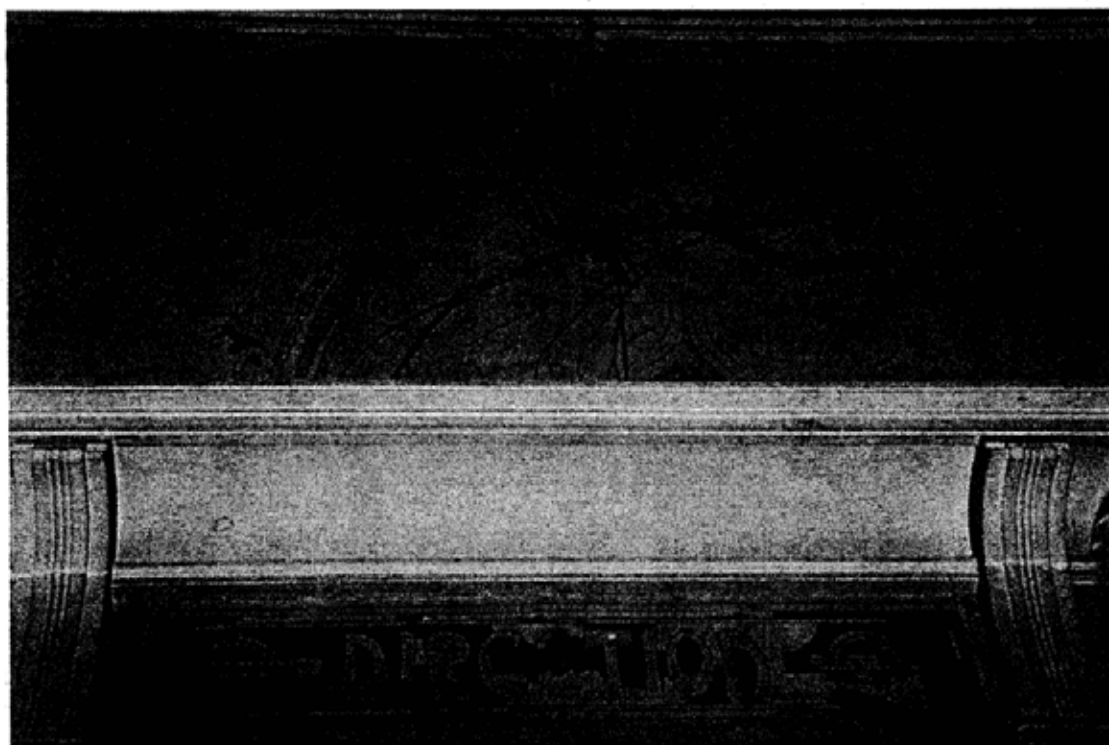
Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek

Straatgevel nr 61 (voormalige school nr 11, thans Atheneum Fernand Blum)

Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek

Façade à rue du n° 61 (l'ancienne école n° 11, actuellement Athénée Fernand Blum)





Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)

Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek

Kleine inkom, sgraffitofries en inscriptie boven ingang voormalig bureau directeur van school nr11 (thans Atheneum Fernand Blum)

Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek

Petit hall d'entrée, frise de sgraffites et inscription au-dessus de l'entrée de l'ancien bureau du directeur de l'école n°11 (actuellement Athénée Fernand Blum)





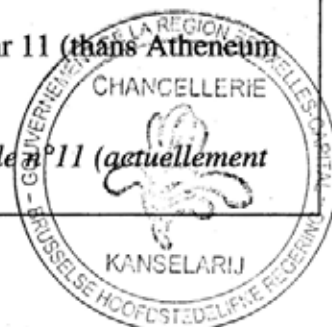
Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)

Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek

Gevels die uitgeven op het speelplein van voormalige school nr 11 (thans Atheneum Fernand Blum)

Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek

Façades donnant sur la cour de récréation de l'ancienne école n°11 (actuellement Athénée Fernand Blum)





Henri Jacobs (arch., 1907 – 1922)

Roodebeeklaan 59, 61 en 103 te Schaarbeek

Twee zichten op de overdekte speelplaats van de voormalige school n°11 (thans Atheneum Fernand Blum)

Avenue de Roodebeek 59, 61 & 103 à Schaerbeek

Deux vues sur le préau de l'ancienne école n°11 (actuellement Athénée Fernand Blum)

